

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 12

Artikel: Solidarité et coopération
Autor: Wenger, Anton
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682257>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Service de la coopération internationale de la CRS

Solidarité et coopération

C'est une tradition: le dernier numéro d'Actio est chaque année consacré au travail du Service de la coopération internationale du Secrétariat central de la CRS à Berne. En réalité, jusqu'à fin 1986, ce service se nommait encore «Opérations de secours». La nouvelle appellation se veut le reflet de l'évolution interne du service, aussi bien que de la nouvelle orientation donnée à ses tâches.

Sur 44 collaborateurs, 37 étaient présents le jour de la prise de vue. Sur les 13 personnes travaillant pour le secteur «Opérations et programmes», il y en a toujours quelques-unes en voyage.
(Photo: Margrit Baumann)

Anton Wenger, chef du Service de la coopération internationale

L'ancien Service «Opérations de secours» a subi ces dernières années de profondes mutations. Non contents d'augmenter notre effectif, nous nous sommes aussi fixé des buts plus élevés. Alors qu'auparavant nos interventions étaient surtout destinées à assurer la survie et à apporter une aide immédiate, nous essayons aujourd'hui d'aborder les problèmes sous l'angle du long terme, notre objectif étant de plus en plus d'amener un développement véritable et de laisser derrière nous des choses durables.

Nous avons dû apprendre à ne plus considérer l'aide au tiers monde comme une aumône ou une action de charité, mais comme un acte de solidarité, conçu dans un esprit de coopération. La nouvelle dénomination «coopération internationale» signifie donc que les personnes que nous aidons sont nos partenaires et que sans eux il ne saurait y avoir de solution convaincante ni durable.

Nous pouvons affirmer aujourd'hui non sans fierté qu'avec notre équipe très engagée nous sommes à la hauteur de nos ambitions. Si notre charge de travail à tous a notablement augmenté, la capacité et la motivation de chacun ont augmenté en conséquence. Le Service de la coopération internationale se divise en deux secteurs: le premier, «opérations et programmes» a charge de mettre en œuvre et de réaliser les projets à l'étranger, alors que le second, la centrale du matériel, est responsable des achats, de la gestion, du stockage et de

l'expédition du matériel nécessaire. Le service compte 44 collaboratrices et collaborateurs, mais nous avons aussi entre 20 et 50 délégués à l'étranger, sans compter de nombreux collaborateurs locaux, recrutés sur place pour nos projets.

Nos tâches sont extrêmement variées et il n'est donc guère étonnant que nos collaborateurs viennent des professions les plus diverses. Nous avons ainsi deux ethnologues, un sociologue, un politologue, un économiste, un instituteur et un collaborateur doté d'un titre à consonance exotique, le B.A.; M.A. phil. (en Angleterre et aux Etats-Unis ce titre correspond à une licence universitaire). Nous avons en outre plusieurs collaborateurs venant des professions

commerciales, des secrétaires et des artisans, ainsi qu'une infirmière, une droguiste, un professionnel de l'expédition et plusieurs couturières.

Par ailleurs, les connaissances linguistiques disponibles dans le secteur sont impressionnantes et méritent qu'on les énumère ici: outre l'allemand qui est le plus souvent la langue maternelle, on trouve le français, l'anglais, l'espagnol, le danois, l'arabe, le bengali et même le «sesotho», la langue nationale du Lesotho. Les responsables de projets vont chaque année au moins une fois voir les programmes dont ils ont la charge. Cette année ils se sont rendus dans les pays suivants: Vietnam, Cambodge, Laos, Népal, Inde, Bangladesh, Pakistan, Liban, Ethiopie, Sou-

dan, Tchad, Mauritanie, Mali, Ghana, Guinée équatoriale, Mozambique, Malawi, Mexique, Salvador, Colombie, Bolivie, Paraguay, Venezuela et Italie.

Mais la Suisse n'est pas oubliée pour autant. Rappelons simplement que le Service de la coopération internationale est responsable des actions de secours aux victimes des intempéries en Suisse, à savoir dans les cantons de Berne, Valais, Vaud, Fribourg et Tessin. □

